

Projection de population à l'horizon 2030 en Languedoc-Roussillon

Sophie AUDRIC - INSEE

Si les tendances récemment observées se prolongeaient, le Languedoc-Roussillon compterait 3,3 millions d'habitants en 2030. D'ici là, la croissance de la population régionale restera une des plus fortes de France. L'excédent des arrivées sur les départs explique l'essentiel de la croissance démographique et ralentit le vieillissement de la population régionale.

L'Hérault serait le plus important contributeur de la croissance démographique régionale et la Lozère se distinguerait par un vieillissement très marqué de sa population.

3,3 millions d'habitants en Languedoc-Roussillon à l'horizon 2030

A l'horizon 2030, si les tendances récentes se prolongent, la population du Languedoc-Roussillon s'élèverait à 3,3 millions d'habitants. L'excédent migratoire explique l'essentiel de cette croissance démographique.

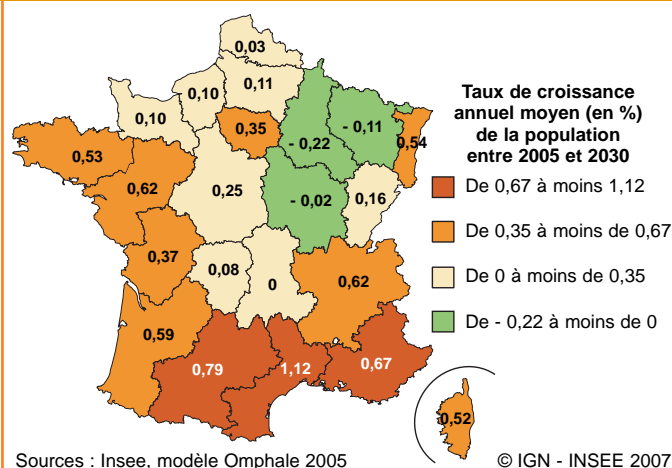
La part des plus de 60 ans augmentant toujours, la population régionale continuera de vieillir. Mais ce vieillissement sera moins marqué que dans les autres régions françaises.

En 2005, le Languedoc-Roussillon compte 2,5 millions d'habitants. A l'horizon 2030, cette population s'élèverait à 3,3 millions, si les comportements récents de migrations, de fécondité et de mortalité se prolongent (encadrés 1 et 2). Selon ces hypothèses, la population régionale augmenterait de 1,1 % par an en moyenne, entre 2005 et 2030.

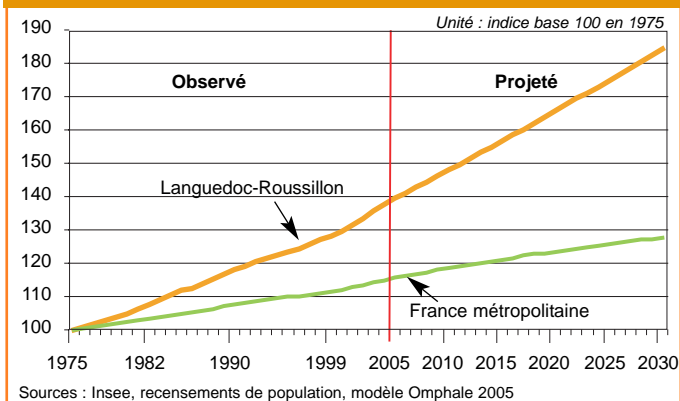
La croissance démographique en Languedoc-Roussillon continuerait à être la plus élevée de France

Le Languedoc-Roussillon demeurerait la région de France métropolitaine connaissant la plus forte croissance démographique. Elle serait suivie des régions méditerranéennes voisines, Midi-Pyrénées et Provence-Alpes-Côte d'Azur, avec respectivement 0,8 % et 0,7 % de croissance annuelle moyenne de leur population.

Forte croissance démographique à l'horizon 2030 sur le littoral méditerranéen, particulièrement en Languedoc-Roussillon



Une croissance démographique beaucoup plus forte qu'en France



L'excédent migratoire à l'origine de la croissance démographique dans la région

La variation de population résulte d'une part du solde naturel, qui comprend l'effet des naissances et des décès, et d'autre part, du solde migratoire. Ce dernier est la différence entre les départs et les arrivées dans la zone considérée. En Languedoc-Roussillon, l'excédent migratoire explique l'essentiel (91 %) de la croissance démographique sur la période 1990-2005. Cette contribution ne devrait pas faiblir et représenterait 95 % de la croissance entre 2005 et 2030. Sur la période 1990-2005, le nombre d'arrivants dans la région était supérieur de 25 000 personnes par an au nombre de partants. Cet excédent migratoire s'établirait à 31 000 personnes par an en moyenne entre 2005 et 2030, avec une augmentation continue tout au long de la période.

A l'inverse, le solde naturel diminuerait mais resterait positif jusqu'en 2030. L'excédent du nombre de naissances sur celui des décès passerait ainsi de 2 400 personnes par an entre 1990 et 2005 à 2 300 entre 2005 et 2030. Cette baisse du solde naturel s'expliquerait par une croissance plus forte du nombre de décès par rapport aux naissances en Languedoc-Roussillon. Plus précisément, selon les hypothèses choisies, le nombre d'enfants par femme en âge de procréer (indice conjoncturel de fécondité) se maintiendrait au niveau observé en 2005, soit 1,8 enfant par femme.

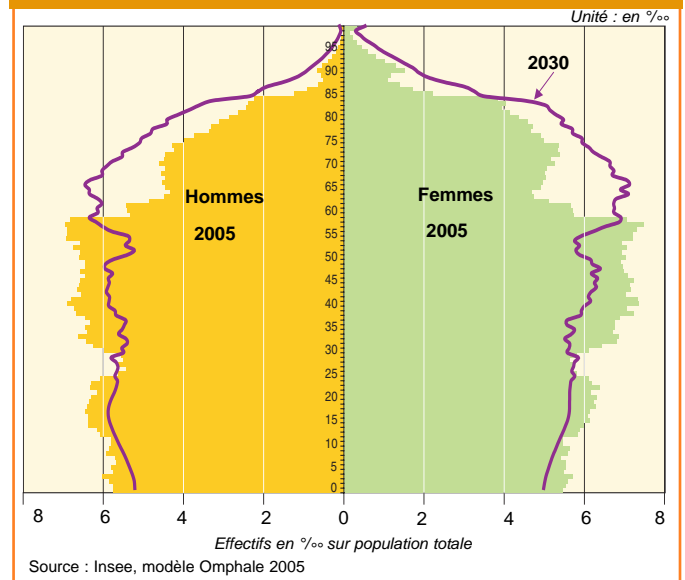
Cependant, les femmes en âge de féconder seraient moins nombreuses ces 25 prochaines années, du fait du vieillissement de la population. Par conséquent, la natalité augmenterait plus faiblement à l'horizon 2030. Parallèlement, l'allongement supposé de l'espérance de vie des languedociens ne permettrait pas de compenser l'effet du vieillissement de la population et au final, l'augmentation du nombre de décès.

Plus de séniors à l'horizon 2030

	Structure par âge en 2005 (en %)					Structure par âge en 2030 (en %)				
	moins de 20 ans	20-59 ans	60-79 ans	80 ans ou plus	total	moins de 20 ans	20-59 ans	60-79 ans	80 ans ou plus	total
Languedoc-Roussillon	23,5	52,4	18,8	5,3	100	21,8	46,7	24,1	7,4	100
France métropolitaine	24,9	54,3	16,3	4,5	100	22,6	48,1	22,1	7,2	100

Source : Insee, modèle Omphale 2005

Pyramide des âges des Languedociens en 2005 et 2030



Source : Insee, modèle Omphale 2005

La part des seniors augmenterait à l'horizon 2030

L'allongement de l'espérance de vie, associé à l'arrivée aux âges élevés des générations nombreuses du baby-boom, entraîneraient une augmentation du nombre de personnes âgées de plus de 60 ans : de 602 000 en 2005, il passerait à plus de 1 million en 2030. Néanmoins, ce phénomène, commun à l'ensemble des régions, serait moins marqué en Languedoc-Roussillon. Les personnes de plus de 60 ans représenteraient ainsi près du tiers (31,5 %) de la population totale du Languedoc-Roussillon en 2030, contre près de trois habitants sur dix (29 %) en France métropolitaine.

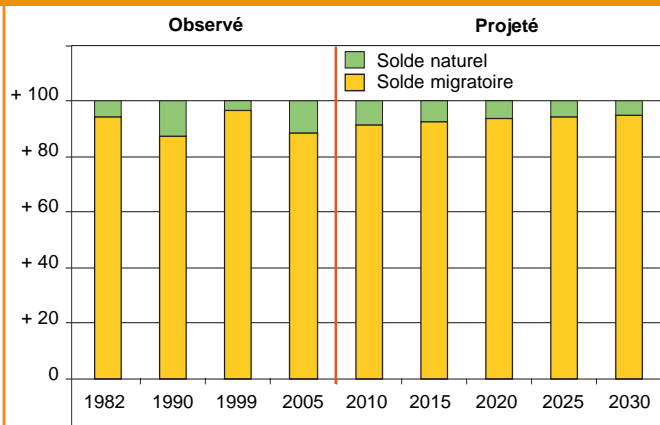
Ce sont les personnes âgées de plus de 80 ans qui connaîtraient la plus forte croissance, particulièrement en fin de période. Ils représenteraient en 2030 plus de 7 % de la population languedocienne, contre 5 % en 2005.

Les effectifs des jeunes continueraient de croître

L'augmentation de la population languedocienne à l'horizon 2030 serait la plus élevée de France, pour toutes les tranches d'âge, à l'exception des plus de 80 ans. Ainsi, les effectifs des personnes habituellement en âge de travailler, de 20 à 59 ans, continueraient de croître, passant de 1,3 à 1,5 millions de personnes de 2005 à 2030. Mais leur part dans la population totale diminuerait : 52 % en 2005, contre 47 % en 2030.

L'excédent migratoire contribue à l'essentiel de la croissance de la population en Languedoc-Roussillon

Unité : en %



Lecture : en 2005, pour 100 nouveaux habitants en Languedoc-Roussillon, 89 étaient des arrivants de l'extérieur et 11 des naissances
Sources : Insee, recensements de population et modèle Omphale 2005

De même, les jeunes de moins de 20 ans verraient leur effectif augmenter ces 25 prochaines années en Languedoc-Roussillon, comme dans sept autres régions françaises. Leur part diminuerait cependant de 1,7 point, s'établissant à 22 % des Languedociens en 2030, soit légèrement en dessous de la moyenne nationale.

Un vieillissement moins marqué qu'ailleurs

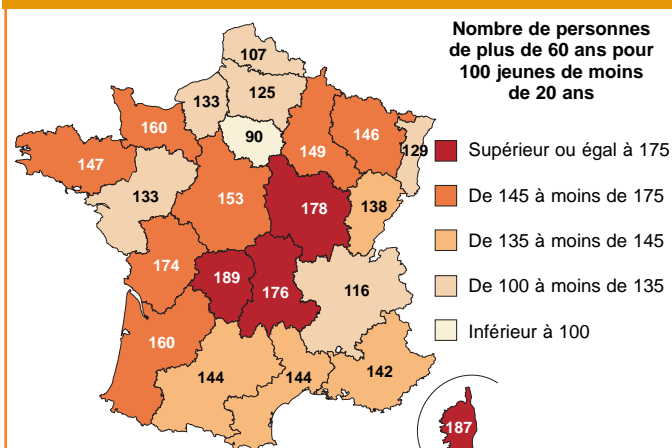
D'ici à 2030, le vieillissement de la population languedocienne serait moins marqué que dans les autres régions françaises. Ainsi, en 2030, l'indice de vieillissement, c'est-à-dire le nombre de personnes âgées de 60 ans ou plus pour 100 jeunes de moins de 20 ans, s'élèverait en Languedoc-Roussillon à 144 %. Cet indice, en constante augmentation, était de 86 % en 1975 et de 102 % en 2005.

Nombre de personnes de 60 ans ou plus pour 100 jeunes de moins de 20 ans

	2005	2030
Languedoc-Roussillon	102,5	144,1
France métropolitaine	83,5	129,6

Source : Insee, modèle Omphale 2005

Indice de vieillissement par région en 2030



Sources : Insee, modèle Omphale 2005

© IGN - INSEE 2007

En 1975, le Languedoc-Roussillon se situait au 3^{ème} rang des régions françaises ayant l'indice de vieillissement le plus élevé, après le Limousin et la Corse. Il ne se situait plus qu'au 8^{ème} rang en 2005 et n'occuperait plus que la 12^{ème} position en 2030. Le nombre de seniors pour 100 jeunes en Languedoc-Roussillon serait comparable en 2030 à celui de ses voisins du sud de la France, Midi-Pyrénées et Provence-Alpes-Côte d'Azur.

De grandes disparités entre le dynamisme démographique de l'Hérault et le vieillissement très marqué de la Lozère

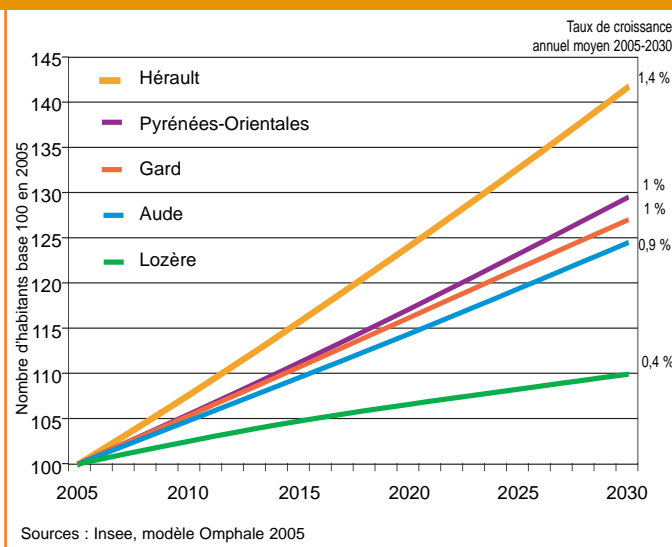
A l'horizon 2030, l'Hérault continuerait d'être le moteur de la croissance démographique régionale. Il compterait 1,4 million d'habitants à cette date. Le Gard, les Pyrénées-Orientales et l'Aude connaîtraient une croissance moindre, alors que la population lozérienne se stabiliserait et connaîtrait un vieillissement très marqué.

L'Hérault moteur de la croissance démographique languedocienne

En 2030, si les tendances démographiques récentes se maintiennent, le Languedoc-Roussillon compterait environ 3,3 millions d'habitants, dont 1,4 million dans le seul département de l'Hérault. La population de l'Hérault connaîtrait la croissance démographique la plus forte de la région : 1,4 % par an en moyenne entre 2005 et 2030, contre 1,1 % au niveau régional.

Le dynamisme démographique de l'Hérault s'explique pour l'essentiel par l'arrivée importante de migrants dans le département. L'excédent migratoire continuerait en effet d'augmenter ces 25 prochaines années. Entre 1990 et 2004, le nombre des arrivants dans l'Hérault dépassait celui des partants de 11 000 personnes par an en moyenne. Cet excédent atteindrait 15 200 personnes par an entre 2025 et 2030.

L'Hérault contribue le plus à la croissance démographique de la région



Par ailleurs, le solde naturel augmenterait jusqu'en 2015, effet venant s'ajouter à celui des migrations dans la population héraultaise. Après 2015, l'augmentation du nombre de décès, liée au vieillissement de la population, l'emporterait sur celui des naissances. Le solde naturel resterait cependant élevé, de l'ordre de 2 500 naissances de plus par an entre 2025 et 2030.

Le solde migratoire annuel moyen

	Observé 1990-2004	Projeté				
		2005 - 2009	2010 - 2014	2015 - 2019	2020 - 2024	2025 - 2030
Hérault	11 000	12 200	12 900	13 700	14 500	15 200
Gard	5 500	6 000	6 300	6 400	6 600	6 600
Pyrénées-Orientales	4 700	5 100	5 400	5 600	5 800	5 900
Aude	3 200	3 600	3 700	3 800	3 900	3 900
Lozère	490	550	550	540	530	530

Source : Insee, modèle Omphale 2005

Le solde naturel annuel moyen

	Observé 1990-2005	Projeté				
		2005 - 2009	2010 - 2014	2015 - 2019	2020 - 2024	2025 - 2030
Hérault	2 400	2 300	2 900	2 700	2 500	2 500
Gard	1 200	1 200	970	920	840	650
Pyrénées-Orientales	- 490	- 470	- 560	- 600	- 600	- 620
Aude	- 490	- 420	- 560	- 580	- 520	- 480
Lozère	- 190	- 160	- 210	- 250	- 270	- 280

Source : Insee, modèle Omphale 2005

L'Hérault, le département le plus jeune du Languedoc-Roussillon

L'Hérault est le département du Languedoc-Roussillon qui a la population la plus jeune et où le vieillissement devrait être le moins marqué ces prochaines années. L'indice de vieillissement passerait ainsi de 92 personnes de 60 ans ou plus pour 100 jeunes en 2005 à 130 en 2030. Le nombre de personnes de plus de 60 ans augmenterait de façon moins marquée qu'ailleurs, leur part dans la population totale s'établissant à 29 % en 2030. Parallèlement, la population en âge de travailler, les 20-59 ans, baisserait relativement moins dans l'Hérault.

Le Gard, les Pyrénées-Orientales et l'Aude : une croissance démographique légèrement au dessous de la moyenne régionale

Entre 2005 et 2030, le nombre d'habitants augmenterait de 1 % par an dans le Gard et les Pyrénées-Orientales et de 0,9 % dans l'Aude, soit à un rythme légèrement au dessous de la moyenne régionale. Ainsi, en 2030, ces trois départements compteraient respectivement 861 000, 546 000 et 419 000 habitants.

Dans ces trois départements, la croissance de la population à l'horizon 2030 s'expliquerait essentiellement par l'augmentation de l'excédent migratoire : 0,4 % par an dans l'Aude, 0,5 % dans le Gard et 0,7 % dans les Pyrénées-Orientales.

Dans les Pyrénées-Orientales et l'Aude, le nombre des décès est supérieur à celui des naissances depuis plus de trente ans et ce déficit s'aggraverait encore dans les années à venir, en raison du vieillissement de la population. Cependant, l'excédent migratoire dans ces départements serait suffisamment élevé pour compenser cette perte de population. Dans les Pyrénées-Orientales, le nombre d'arrivants excéderait le nombre de partants de 5 900 personnes par an, entre 2025 et 2030, contre 4 700 personnes par an ces quinze dernières années.

Le Gard est le seul département du Languedoc-Roussillon avec l'Hérault à compter plus de naissances que de décès. Cependant, le solde naturel gardois diminuerait de moitié dans les 25 prochaines années, contribuant de moins en moins à la croissance de sa population. Entre 2025 et 2030, le nombre de naissances serait ainsi supérieur à celui des décès de seulement 650 naissances par an.

L'Hérault relativement plus jeune et la Lozère plus fortement vieillissante

	Structure par âge en 2005 (en %)				Structure par âge en 2030 (en %)				Indice de vieillissement*	
	moins de 20 ans	20-59 ans	60-79 ans	80 ans ou plus	moins de 20 ans	20-59 ans	60-79 ans	80 ans ou plus	2005	2030
Hérault	24,0	53,8	17,3	4,8	22,1	49,2	22,0	6,7	92,3	130,2
Gard	24,3	52,6	18,1	4,9	22,6	45,7	24,3	7,4	94,7	140,3
Pyrénées-Orientales	22,3	50,2	21,3	6,3	20,8	44,8	26,2	8,1	123,6	165,0
Aude	22,4	50,4	20,9	6,2	21,4	43,1	27,0	8,5	121,3	165,6
Lozère	21,3	53,0	19,7	6,1	18,8	46,2	26,6	8,4	120,7	185,8

(*) : l'indice de vieillissement est ici le nombre de personnes de 60 ans ou plus pour 100 jeunes de moins de 20 ans

Source : Insee, modèle Omphale 2005

Une faible croissance de la population en Lozère

Depuis le milieu des années 90, la Lozère a cessé de perdre de la population. Ce mouvement continuerait au cours des 25 prochaines années. La population lozérienne augmenterait faiblement entre 2005 et 2030, de 0,4 % par an. Les habitants de la Lozère seraient ainsi au nombre de 84 500 en 2030, contre 77 000 en 2005.

La croissance de la population en Lozère s'atténuerait cependant au cours du temps. En effet, l'excédent migratoire fléchirait légèrement. Il s'établirait à 530 arrivées nettes par an entre 2025 et 2030. Le déficit des naissances par rapport aux décès augmenterait : - 280 personnes par an entre 2025 et 2030. Au cours des 25 prochaines années, l'excédent migratoire compenserait le déficit naturel de la Lozère, mais l'écart entre les deux sol-des serait de plus en plus faible.

Un vieillissement très marqué de la population lozérienne

Par ailleurs, la population lozérienne connaîtrait en 25 ans le vieillissement le plus important de la région. Ainsi, la Lozère qui avait, en 2005, un indice de vieillissement légèrement inférieur à ceux observés dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales, aurait l'indice le plus élevé à l'horizon 2030 : 186 personnes de plus de 60 ans pour 100 jeunes contre 144 en moyenne régionale.

Des variantes pour estimer la population en Languedoc-Roussillon

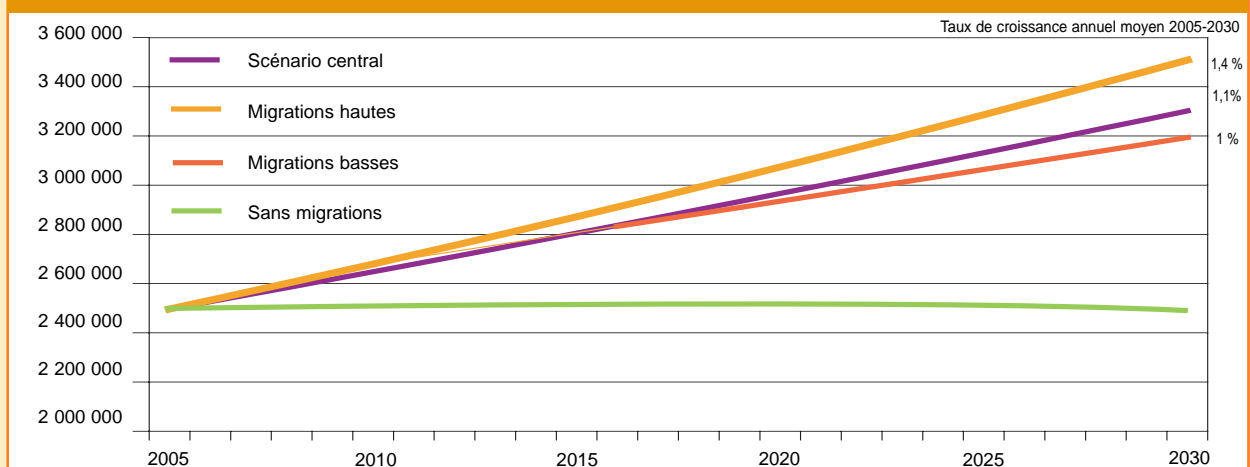
Les projections de population commentées dans le texte ont été élaborées avec les hypothèses du scénario dit " central " :

- les taux de fécondité par âge sont maintenus à leur niveau de 2005, soit 1,8 enfant par femme en âge de procréer en Languedoc-Roussillon,
- l'espérance de vie augmente au même rythme qu'en France métropolitaine, soit une espérance de vie en Languedoc-Roussillon de 88 ans pour les femmes et de 83 ans pour les hommes, en 2030,
- les quotients migratoires par sexe et par âge, observés entre 1990 et 2005, sont maintenus sur toute la période de projection. Ces quotients sont la part du solde migratoire sur la population totale.

Trois autres scénarios ont ici été envisagés :

- scénario " migrations hautes " : l'excédent migratoire a beaucoup augmenté ces dernières années en Languedoc-Roussillon, expliquant ainsi le fort dynamisme démographique observé dans la région depuis la fin des années 90. On fait l'hypothèse que cette tendance récente des migrations va perdurer. On prolonge ainsi les comportements migratoires observés entre 1999 et 2005.
- scénario " migrations basses " : on suppose que les comportements migratoires observés entre 1999 et 2005 vont se modifier. On fait l'hypothèse que dès 2010 les quotients migratoires reviennent à leur tendance observée entre 1990 et 1999.
- scénario " sans migration " : ce scénario permet d'apprécier le dynamisme propre de la population résidente en l'absence d'échanges avec l'extérieur.

Projections de population à l'horizon 2030 en Languedoc-Roussillon, selon plusieurs scénarios



Source : Insee, modèle Omphale 2005

Dans ces scénarios, seules les hypothèses sur les comportements migratoires varient car ils expliquent 90 % de la croissance démographique de la région. Les hypothèses de fécondité et de mortalité ont un effet marginal sur l'évolution de la population languedocienne.

En supposant l'absence totale de migrations dans la région (scénario sans migration), la population languedocienne serait stable entre 2005 et 2030. L'indice de vieillissement augmenterait plus fortement que dans les autres scénarios, ce qui montre l'impact positif des migrations sur le ralentissement du vieillissement de la population. Selon le scénario sans migration, la région compterait, en 2030, 153 personnes de plus de 60 ans pour 100 jeunes de moins de 20 ans, contre 144 selon le scénario central.

Selon les trois autres scénarios étudiés avec migrations, la population languedocienne augmenterait entre 1 % et 1,4 % par an en moyenne, entre 2005 et 2030. En 2030, le Languedoc-Roussillon compterait ainsi entre 3,2 et 3,5 millions d'habitants. L'excédent migratoire moyen varierait entre 27 000 et 39 000 personnes par an, entre 2005 et 2030.

Les différents scénarios de population en Languedoc-Roussillon

Les scénarios	Nombre d'habitants en 2030 (en milliers)	Taux de croissance annuel moyen de la population 2005-2030 (%)	Solde migratoire annuel moyen 2005-2030	Indice de vieillissement* (%)
Migrations hautes	3 500	1,4	39 000	144,9
Scénario central	3 300	1,1	31 000	144,1
Migrations basses	3 200	1,0	27 000	147,5
Sans migration	2 500	0,0	0	153,4

(*) : l'indice de vieillissement est ici le nombre de personnes de 60 ans ou plus pour 100 jeunes de moins de 20 ans
Source : Insee, modèle Omphale 2005

Méthodologie

Les projections démographiques sont effectuées à l'aide du modèle Omphale développé par l'Insee. La population au 1er janvier 2005 est issue des Estimations localisées de population et des Enquêtes annuelles de recensement, disponibles mi-2006. Elles n'intègrent donc pas d'éventuelles révisions ultérieures.

La méthode du modèle Omphale consiste à simuler l'évolution des effectifs par sexe et par âge de la population d'une zone à partir de trois composantes : la natalité, la mortalité et les migrations. Pour ce faire, on applique, d'année en année, et pour chaque sexe et âge, des quotients migratoires, de fécondité et de mortalité, aux populations correspondantes. Ces quotients sont déterminés en prenant en compte les tendances passées. Ils ne prennent donc pas en compte les modifications possibles de l'environnement de chaque zone : impact du foncier, des politiques publiques territoriales, des modifications des comportements migratoires ... Ces projections ne peuvent donc pas s'assimiler à des prévisions.

Pour en savoir plus

- " Projections régionales de population à l'horizon 2030 - fortes croissances au sud et à l'ouest ", Insee Première n°1111, décembre 2006.
- " Projections de population pour la France métropolitaine à l'horizon 2050 - la population continue de croître et le vieillissement se poursuit ", Insee Première n°1089, juillet 2006.
- " Projections de population en Languedoc-Roussillon à l'horizon 2030 " Repères Synthèse n°3, mars 2002.

■ Cette publication est également disponible en version électronique sur le site de l'INSEE Languedoc-Roussillon www.insee.fr/lr rubrique publications